

ETUDE DE L'EVANGILE DE LUC

CHAPITRE 9, VERSETS 57-62

QUE POUVAIT ETRE UNE COMMUNAUTE CHRETIENNE AU
PREMIER SIECLE: QUELLES ETAIENT LA SITUATION SOCIO-
PROFESSIONNELLE, L'ORIGINE, LA CULTURE, ENFIN
LES QUESTIONS DES CHRETIENS AUXQUELS LUC ADRESSE
SON EVANGILE ?

*Quelque part en Asie Mineure,
à l'automne de l'année du Seigneur 82.*

Ami,

Me voici arrivée depuis quelques jours, et je brûle de te raconter ce qui m'est arrivé...

Je ne te dirai pas grand chose de la ville : elle ressemble à tous les ports, on y entend parler toutes les langues, les marchands y font la loi, et les quartiers riches voisinent, sans aucune transition, avec les pires masures.

Aujourd'hui dimanche, je me suis rendue pour le culte dans la maison de Céline - une dame de la bonne société...

Je me suis perdue, bien sûr, dans le dédale des petites rues, et j'ai dû demander mon chemin à un homme assis sur le pas de sa porte. Il a ri : "Vous allez chez Céline ? drôle de bonne femme... elle fréquente des drôles de gens, pas de son milieu. Des chrétiens, on les appelle... drôles de gens, je vous dis. Tenez, Céline, elle a bien... mettons trente-cinq ans, elle n'est même pas mariée. Pourtant, une femme de sa classe, et belle, elle aurait pu, elle a même été courtisée. Si c'est pas une honte ! Une femme comme elle devrait être une matrone, avoir des enfants. Et puis, elle jette son argent par les fenêtres. Ils sont tous comme ça, les "chrétiens" : ils ne se soucient pas de faire de bonnes affaires. Ils n'ont à la bouche que le mot de liberté, et pire encore, ils refusent de participer aux cérémonies d'adoration de l'Empereur. Drôles de gens. Ils sont surveillés par la police... Il y en a même un qui a été arrêté et exécuté, la semaine dernière. Faut

LISONS L'EVANGILE

dire, il était arrogant... il a essayé de prouver au centurion que César n'est pas dieu incarné, que celui qui est un Dieu, c'est leur Jésus. Tout le monde a rigolé, vous pensez, leur Jésus, on sait qui c'est un ouvrier d'un coin perdu, un bûcheron, ou un charpentier, je ne sais plus. Un ouvrier un peu illuminé, qui a été exécuté pour avoir fomenté une émeute. Ou quelque chose comme ça. Ce type-là, un dieu ? on sait bien que les dieux, ils sont du côté "des gens biens", ils ne vont pas venir sur terre pour croupir dans la misère ! Enfin, si je vous dis ça, c'est pour vous dire, soyez prudent, c'est pas des gens à fréquenter. Notez, Céline, je n'ai rien contre elle, elle est plutôt bien, elle a un peu étudié la médecine et elle est toujours prête à venir soigner quelqu'un qui s'est blessé ou qui est malade. Elle soigne même les pauvres. Mais si vous allez chez elle, dites-lui de se méfier, faudrait pas qu'elle se fasse arrêter, elle aussi."

Il était bavard, le bonhomme, sur le pas de sa porte. Mais ça m'amusait de l'écouter, de savoir ce que les gens pensent de nous autres qui sommes chrétiens. Il a fini par me montrer le chemin, et je suis arrivée devant une très belle maison, spacieuse; au centre, un jardin, des arbres, une fontaine... Céline m'a elle-même ouvert la porte. Le bonhomme ne m'avait pas menti : c'est une femme belle, souriante, accueillante. Elle est, je crois, d'une très bonne famille romaine établie là depuis deux ou trois générations. Son père est mort, elle vit avec sa mère dans la maison familiale; son frère est officier, quelque part en Espagne, et ses deux soeurs sont mariées à Rome. Elle est chrétienne depuis longtemps, et en effet elle ne s'est pas mariée : le 1

DOSSIER
PROUVE
INFORMATIONS
EDITE PAR L'AUMONERIE CANTONALE
DE JEUNESSE
DE L'EGLISE EVANGELIQUE
REFORMEE DU CANTON DE VAUD
Ale 31, 1003 Lausanne
Tél. 021/22.51.44.
NO I / VI.82

style de vie un peu mondain, un peu frivole des jeunes femmes de sa classe sociale ne la tentait pas. Et l'une des paroles de Jésus a résonné très fort à ses oreilles et dans son coeur : "Malheur à vous, les riches..." (1). Elle n'a pas voulu s'installer dans une vie dorée et sans problème, elle fait comme Jeanne, la femme de Chouza (2) : elle utilise sa maison et son argent pour subvenir aux besoins des frères. Je crois que, dans son milieu, elle passe pour une originale inoffensive. C'est vrai qu'on n'a pas l'habitude de voir une patricienne frayer avec un ramassis d'esclaves, d'artisans, de pauvres hères, de soldats. J'ajoute d'ailleurs qu'ils se sentent fort bien chez Céline, quand ils se réunissent le dimanche soir dans sa maison.

Elle m'a présentée à ceux des frères et des soeurs qui étaient déjà là. Il y avait Zoé, vingt-deux ans, la peau noire, un sourire timide, un air un peu inquiet. On l'a enlevée à l'âge de cinq ans, on l'a emmenée d'Ethiopie pour la vendre comme esclave. Elle a été achetée par Céline après avoir été aide de cuisine chez des Ephésiens qui l'ont revendue parce qu'elle était de santé fragile. Ça a été la chance de sa vie : chez Céline, les esclaves sont bien soignés, et en plus ils sont considérés comme des êtres humains. Cela, Zoé a vite compris qu'elle le devait à ce Jésus dont Céline parle souvent, et que prient tous les gens qui viennent là le dimanche... Zoé s'est fait baptiser : plutôt que d'adorer dans la crainte des dieux cruels, mieux vaut faire confiance au Dieu de Jésus. Jésus, l'ami des femmes et des esclaves, Jésus, qui ne méprisait pas les pauvres... (3).

Un homme s'est approché de Zoé pour la saluer. Son sourire était un peu figé. C'est Joseph, un Juif. Dans le temps, il était théologien, il était très écouté à la Synagogue. Mais quand il a entendu parler de Jésus, il a compris qu'il était bien le Messie annoncé par les prophètes (4). Alors il a été rejeté, insulté, mis au ban de la communauté juive. Il ne peut même plus aller prier à la Synagogue, alors qu'il y était chaque jour, matin et soir. Il ne peut plus aller fêter le sabbat avec ceux qui étaient ses frères : pour lui, le sabbat, qui était un jour de joie, est maintenant le jour de la nostalgie. C'est Zoé qui m'a raconté l'histoire de Joseph : elle voulait m'expliquer son air crispé... Joseph a toujours l'air crispé quand il parle à des femmes. Que veux-tu, il n'a pas encore pris l'habitude, avant il ne le faisait jamais. Et il considère toujours Zoé comme une espèce d'erreur de la nature : une femme, esclave, d'origine païenne, elle réunit en elle-même tout ce qu'il méprisait ! Joseph, quand il était Juif, priaient tous les matins la prière traditionnelle : "Béni sois-tu, Seigneur, qui ne m'as fait naître ni païen, ni esclave, ni femme".

D'autres gens étaient arrivés. Il y avait Marcus, le soldat romain. Il paraît qu'il se débrouille toujours pour ne pas être de garde le dimanche après-midi. Il a dû embobiner le décurion, ou bien il a trouvé le bon prétexte, c'est un fûté, Marcus. Et il a un certain sens de l'humour, il doit l'avoir au rire, son supérieur hiérarchique ! Il y avait aussi Marceline et Daniel, un couple d'Irakiens. En voilà qui reviennent de loin ! Dans leur pays, ils s'étaient laissés séduire par une de ces religions "mystérieuse" dont les adeptes doivent passer par une série d'initiations secrètes et étranges qui leur font monter les échelons de la hiérarchie. La veille de sa dernière initiation, Daniel a compris que, le lendemain, il devrait se châtrer... Alors, dans un sursaut de lucidité, il a quitté la commu-

nauté, parce qu'il aimait Marceline et voulait l'épouser. Ils ont émigré : leurs anciens co-religionnaires leur faisaient la vie dure, ils n'aiment pas beaucoup les défections ! Maintenant, ils tiennent une échoppe de cordonniers. C'est là qu'ils ont entendu parler de Jésus, par un de leurs clients... ils se sont convertis, et seront baptisés à la prochaine Pâque.

J'ai aussi rencontré une jeune veuve. L'homme qui m'avait indiqué le chemin de la maison de Céline était vraiment bien renseigné : en effet, le mari de Mélanie vient d'être tué par les Romains. Mélanie n'a pas dit grand chose pendant la réunion - je l'ai simplement entendue dire : "Il aurait tout de même pu être plus prudent. Parfois, il les provoquait un peu..."

On était peut-être une trentaine quand le culte a commencé. Après les chants, Luc (tu sais, celui qui a écrit l'évangile qui nous a été lu ce printemps dans notre communauté) s'est levé. Il a été écouté avec une grande attention. Il nous a relu un passage de son évangile et l'a commenté. Ce passage, maintenant je le sais par coeur, le voilà :

"Comme ils étaient en route, quelqu'un dit à Jésus en chemin : "Je te suivrai partout où tu iras." Jésus lui dit : "Les renards ont des terriers et les oiseaux du ciel ont des nids; le fils de l'homme, lui, n'a pas où poser la tête." Il dit à un autre : "Suis-moi." Celui-ci lui répondit : "Permetts-moi d'aller d'abord enterrer mon père." Mais Jésus lui dit : "Laisse les morts enterrer leurs morts, mais toi, va annoncer le Règne de Dieu." Un autre encore lui dit : "Je vais te suivre, Seigneur; mais d'abord permets-moi de faire mes adieux à ceux de ma maison." Jésus lui dit : "Quiconque met la main à la charrue, puis regarde en arrière n'est pas fait pour le Royaume de Dieu."

Si vous n'avez pas le temps, quittez votre emploi, travaillez à mi-temps, vivez sur votre allocation de chômage, vivez médiocrement. Si vos amis vous retiennent, rompez avec vos amis. Si votre famille vous tient, faites-vous sauvage et solitaire. Si votre argent vous tient, lâchez-le, guérissez-vous sans faiblir de cette peste. Si vos idées, votre raison, votre sagesse vous interdisent de quitter le port, cassez l'amarre, faites-vous déraisonnable et fou.

Nous nous regardons les uns les autres, consternés. Dois-je quitter mon amie? Dois-je renoncer à cette maison rêvée, où je pourrais enfin vivre? Dois-je vendre mon auto? Dois-je me faire ennemi des miens? Faut-il en venir à la haine du genre humain? Sur le visage du maître, nous voyons, fait rare, les signes de l'impatience.

- Mais qu'avez-vous donc, à vouloir toujours que je vous tire par la bride, que je vous donne des ordres? Ne comprenez-vous pas que ce qui importe, c'est que vous soyez aptes à faire ce qui vous attend, assez légers pour courir au lieu du combat, assez libres pour ne pas revenir en arrière? N'êtes-vous pas assez forts pour en juger par vous-mêmes?

Tiré de: Maurice Bellet, Le Lieu du Combat.
Desclée, 1976.

Le commentaire de Luc, je ne le sais pas par coeur, mais je me souviens du contenu. Il a parlé du martyre du mari de Mélanie. Ces jours, disait-il, nous avons vécu des choses difficiles, nous avons éprouvé combien ça coûte, de suivre Jésus. A le suivre, nous risquons de subir le même sort que lui : la mort. Nous sommes les enfants d'Abraham, et nous partons comme Abraham, sans savoir où nous allons. Nous ne comprenons pas pourquoi nous continuons à souffrir et à mourir, maintenant que Jésus est ressuscité; pourquoi le Royaume promis par Jésus n'est pas enfin établi, depuis cinquante ans que nous l'attendons. Luc a aussi dit à Mélanie : "Ton mari n'a pas eu le temps de venir te dire au revoir : les soldats l'ont emmené. Tu pleures maintenant parce qu'il est mort. Le danger, pour toi et pour nous, serait de refaire l'histoire, de se lamenter, de penser que s'il n'était pas sorti... s'il avait été plus poli... si... Le danger, ce serait de nous demander quel est le prochain qui va subir le même sort, et de nous laisser paralyser par la peur, et de nous mettre à regretter d'être chrétiens.

Nous ne devons pas nous laisser dominer par la mort, puisque Jésus a vaincu la mort ! Il est mort pour crier l'amour que Dieu porte aux pauvres, aux petits, à ceux qui pleurent : bref, aux gens comme nous. Vous attendez le Royaume ? Je peux vous assurer qu'il est déjà commencé, vous le savez bien...

Vous êtes ici parce que ça vaut la peine d'être chrétien, parce que Jésus vous a déjà sauvés. Vous, les femmes, et vous, les esclaves, il vous a donné le droit d'exister, il vous considère comme des êtres humains - pas comme des objets ou comme des animaux. Vous, les riches, il vous a rendus libres face à votre argent, comme il a rendu libre Zachée (5); il vous rend capables de partager. Tous, Juifs

ou païens, il nous libère de la "religion", il nous apprend qu'on n'a pas besoin d'acheter l'amour de Dieu, ni par des bonnes oeuvres, ni par de l'argent, ni par des sacrifices.

A nous, dont l'ami, le frère, le mari, est mort voici quelques jours, il affirme que la mort est un passage; lui qui vit, il nous promet de nous faire partager sa vie, et déjà il nous la fait partager..."

Luc a terminé en nous rappelant que Jésus est ressuscité et qu'il nous accompagne...

Je peux te dire ce qui s'est passé à ce moment-là : j'ai senti les gens autour de moi se détendre. Comme si la peur et la tristesse devenaient moins importantes que Jésus, que l'amour de Jésus. Ce soir-là, à travers les paroles de Luc, Jésus nous a libérés de la peur... non pas que la peur ait disparu, mais c'était devenu possible de vivre avec, de ne pas se laisser emprisonner par elle. Parce que Luc nous a rappelé, aux uns et aux autres, pourquoi nous suivons Jésus : à cause de l'amour. Au fond, partir à l'aventure avec Jésus, nous étions tous prêts à le faire...

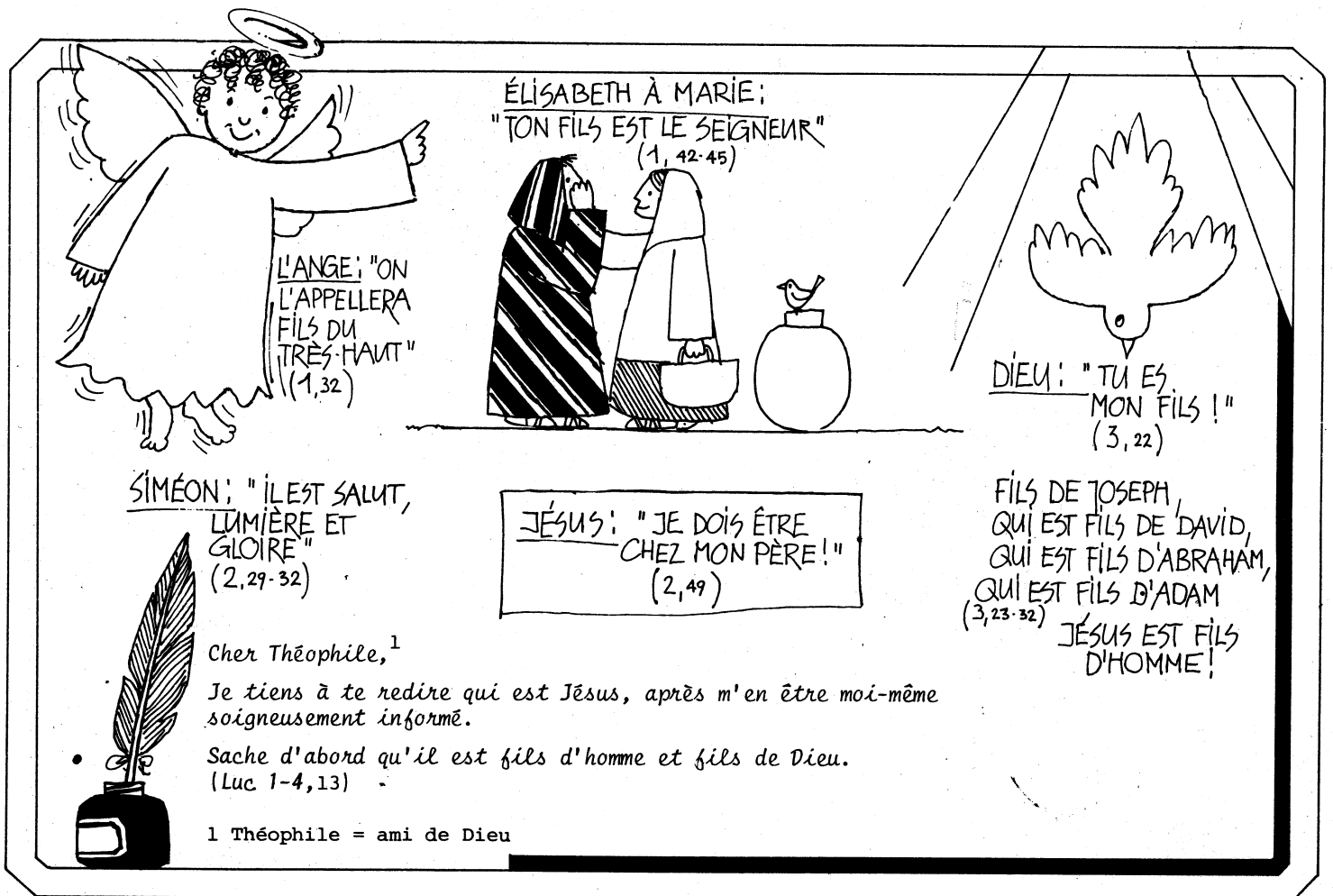
Je vais m'arrêter là, je crois que je t'ai dit l'essentiel. J'espère que cette lettre te trouvera en bonne santé, que tous les frères et soeurs vont bien : salue-les de ma part.

Je rentrerai à Athènes avant l'hiver. Je me réjouis de te voir bientôt...

Philomène

Notes :

1. Luc 6, 20-26
2. Luc 8, 1-3
3. Luc 7, 36-48
4. Luc 4, 17-21
5. Luc 19, 1-10



... LES RENARDS ONT DES TANIÈRES...

Les oiseaux, les renards : animaux indépendants s'il en est !
Eux savent où loger : au besoin, dans le Temple, près de l'autel (Psaume 84, v.4) ou même, s'il le faut, dans des ruines (Lamentations ch.5, v.18). Mais le Fils de l'homme ne sait où poser sa tête...



LAISSE LES MORTS...

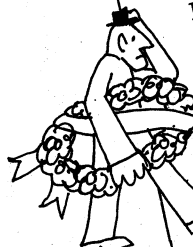
Dans le tombeau vide, les anges diront aux femmes veuves embaumant le corps de Jésus : "Pourquoi cherchez-vous le vivant parmi les morts ?" (Luc chap. 24, verset 5). Apprendre à distinguer ce qui est vivant de ce qui ne l'est pas...

... PARTIR ENSEVELIR MON PÈRE

Dans l'Ancien Testament, enterrer les morts est un devoir fondamental auquel s'ajoute la malédiction qui pèse sur les morts sans sépulture (Jérémie chap.16, versets 3 à 4). Les vivants risquent même leur vie pour les enterrer (Tobie chap. 1, versets 15 à 20). Enterrer ses parents est, pour le prophète Tobie, une manière privilégiée de remplir le commandement "Honore ton père et ta mère" (Exode chap. 20, verset 2 et Tobie chap. 4, verset 3) *

La nécessité d'enterrer les morts est aussi importante pour les Juifs que pour les païens puisque même le pharaon permet à son serviteur Joseph d'aller enterrer son père Jacob (Genèse chap. 50, verset 5). La présence de sépultures est d'ailleurs, selon les archéologues, un des quatre critères permettant de marquer le passage de l'animal à l'humain.

* Le livre de Tobie de figure pas dans toutes les Bibles. On le trouve dans la TOB.



FAIRE MES ADIEUX...

Luc insiste sur la radicalité de notre engagement face à Dieu, prioritaire à toute autre relation (voir aussi Luc chap. 14, versets 26 - 33; chap. 18, versets 29-30). La figure d'Elie était très présente dans la piété juive. Les auditeurs de Jésus pouvaient rapprocher les paroles de Jésus du récit de la vocation d'Elisée qui, lui, est autorisé à faire ses adieux à ses parents (Premier livre des Rois chap. 19, versets 19-21).

QUICONQUE MET LA MAIN A LA CHARRUE ET REGARDE EN ARRIERE...

Les lecteurs de Luc pouvaient rapprocher cette expression de la phrase de sagesse de la philosophie populaire grecque (Hésiode, Travaux et les Jours, 443) : "Que les boeufs soient suivis d'un homme robuste de quarante ans, qui aura dîné d'un pain à quatre entailles et huit portions et qui, soucieux de sa besogne, poursuivra son sillon sans chercher de l'oeil ses camarades, le coeur tout à son ouvrage."



À NAZARETH :

"CE N'EST QUE LE FILS DE JOSEPH !" (4, 16-30)

LES PHARISIENS :

"TU N'AS PAS LE DROIT DE PARDONNER" (5, 17-26)

LES DÉMONS :

"DE QUOI TE MÉLES-TU ?" (9, 34)



LA FOULE : "NOUS AVONS VU DES CHOSES EXTRAORDINAIRES !" (5, 17-26)

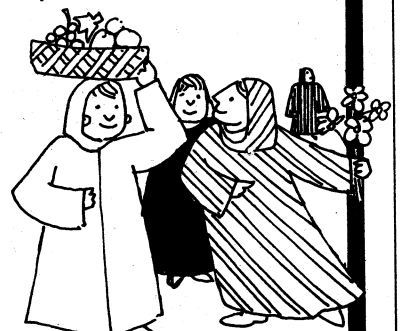
"RESTE AVEC NOUS !" (4, 42)

JÉSUS : "AUJOURD'HUI, LES PRISONNIERS SONT LIBRES, LES AVEUGLES VOIENT, LES PAUVRES SONT AIMÉS DE DIEU !" (4, 16-30)

LES DISCIPLES : LAISSANT TOUT, ILS LE SUIVIRENT (5, 11)

IL EN CHOÏSIT 12 (6, 12-16)

"TU ES LE CHRIST !" (9, 20)



LES FEMMES : MARIE, SUZANNE ET BEAUCOUP D'AUTRES (8, 2-3)

Il suscite autour de lui des réactions parfois hostiles, par ses miracles (il guérit même le jour du sabbat, et va jusqu'à ressusciter les morts), ses relations (on le voit beaucoup avec des pauvres et des prostituées!), ses paroles. Mais il a des amis, des disciples, et beaucoup de femmes le suivent.

(Luc 4, 14-9, 50)

LES MÊMES PAROLES, TELLES QU'ELLES SONT RELATÉES

PAR MATTHIEU:

Jésus est en Galilée

Mt. 8,19-22

- 19 Et un scribe s'étant approché lui dit:
"Maître, je te SUIVRAI où que tu ailles!"
- 20 Et Jésus lui dit:
"Les renards ont des tanières, et les oiseaux du ciel (ont) des nids. Mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête!"
- 21 Or un autre, d'entre les disciples, lui dit:
"Seigneur, permets-moi d'abord de partir et d'ensevelir mon père."
- 22 Mais Jésus lui dit: "SUIS-MOI, et laisse les morts ensevelir leurs morts."

Matthieu souligne la relation de Maître à disciple

Jésus reste en Galilée et fait des miracles

PAR LUC:

Luc 9,57-62

- 57 Et tandis qu'il faisait route, quelqu'un lui dit:
"Je te SUIVRAI où que tu ailles!"
- 58 Et Jésus lui dit:
"Les renards ont des tanières et les oiseaux du ciel (ont) des nids. Mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête!"
- 59 Or il dit à un autre: "SUIS-MOI!" Mais celui-ci dit:
"Permits-moi d'abord de partir ensevelir mon père."
- 60 Mais il lui dit:
Laisse les morts ensevelir leurs morts. Pour toi, pars annoncer le royaume de Dieu!"
- 61 Un autre encore lui dit:
"Je te SUIVRAI, Seigneur! Mais permets-moi d'abord de prendre congé de ceux de ma maison."
- 62 Mais Jésus lui dit:
Quiconque a mis sa main à une charrue et regarde derrière soi, n'est pas propre au Royaume de Dieu.

Jésus vient de Samarie où il a été mal reçu, et va à Jérusalem où il sera crucifié

Jésus appelle

pour

c'est important que le message passe!

Va à Jérusalem pour souffrir sa passion

"QUICONQUE MET LA MAIN A LA CHARRUE ET REGARDE EN ARRIERE N'EST PAS FAIT POUR LE ROYAUME DE DIEU" (9, 62)

VILLAGE DE SAMARIE: "VA-T'EN"! (9, 51-56)

LES ADVERSAIRES: "C'EST PAR BEELZÉBUHL QU'IL CHASSE LES DÉMONS" (11,15) "MALHEUREUX ÊTES-VOUS, PHARISIENS!" (11,42)

JÉSUS: "IL FAUT QUE LE FILS DE L'HOMME SOUFFRE ET MEURT, PUIS QU'IL RESSUSCITE." (18, 31)

AUX DISCIPLES: "ALLEZ ANNONCER LE RÈGNE DE DIEU" (10,9)

"RESTEZ EN HABIT DE TRAVAIL" (12,35) "PRÉFÉREZ-MOI!" (12,26) À ZACHÉE: "JE VEUX DEMEURER DANS TA MAISON" (19,5)

Il sait qu'il devra mourir, et monte vers Jérusalem pour affronter sa mort. Sa route commence par un rejet Il parle longuement à ses disciples. (Luc 9,51-19,28)...

LE "ROYAUME DE DIEU" DANS LA PERSPECTIVE DE LUC

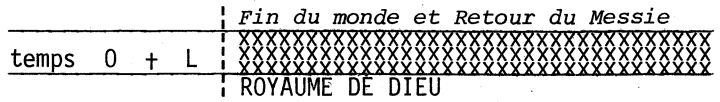
A ceux qui hésitent, Jésus déclare que le suivre c'est annoncer le Royaume de Dieu. (En grec, "royaume" et "règne" c'est le même mot.) Luc parle souvent du Royaume, (environ 50 fois). Voici ce qu'il nous dit.

- * Jésus vient nous annoncer la "Bonne nouvelle du Royaume" (ch.8,v.1) et envoie ses disciples proclamer (ch.9,v.2) que "Le Règne de Dieu ne vient pas comme un fait observable. On ne dira pas "le voici" ou "le voilà". En effet le Règne de Dieu est parmi vous" (ch.17,v.20-21). Il est parmi nous, caché comme le levain dans la pâte, ou l'arbre dans la graine. (ch.13,v.18-21)
- * "Heureux, vous les pauvres, le Royaume de Dieu est à vous" proclame Jésus dans les béatitudes (ch.6,v.20) et ailleurs "Le Royaume de Dieu est à ceux qui sont comme des enfants." (ch.18,v.16-17) Mais Jésus annonce aussi le Royaume aux riches. (ch.18,v.18-30)
- * Jésus nous invite à faire confiance à son Père "qui a jugé bon de nous donner le Royaume" (ch.12,v.32) et nous engage à chercher ce Royaume en priorité à tout autre choix. (ch.12,v.22-32)
- * En instituant la Cène, Jésus annonce que la Pâque sera évidente pour tous dans le Royaume et que le Règne de Dieu viendra. (ch.22,v.14-20)

Luc ne définit donc jamais le Royaume de Dieu, mais il y fait de fréquentes allusions. Un ami photographe disait: "Il suggère le Royaume par un flou artistique."

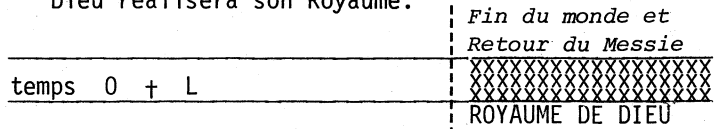
TROIS CONCEPTIONS DE LA VENUE DU ROYAUME DE DIEU

1. Le Messie va revenir pour accomplir le Royaume et nous l'attendons pour cette génération encore.



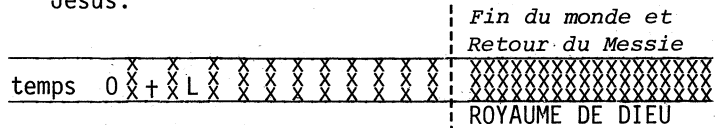
Jésus est mort et ressuscité, il va maintenant restaurer le Royaume. C'est ce que vivaient les premières communautés chrétiennes à qui Luc écrivait.

2. Une fois, un jour, la fin du monde arrivera et Dieu réalisera son Royaume.



C'est le courant dominant de notre époque.

3. Luc, par contre veut nous faire comprendre que le Royaume de Dieu est déjà là, depuis la venue de Jésus.



Le Royaume est présent en pointillé chaque fois que nous le réalisons et le célébrons.

Légende: 0 An 0
+ Mort et résurrection de Jésus
L Communauté de Luc

LES MARCHANDS!
SONT CHASSÉS DU TEMPLE. (19,45)

LES PHARISIENS!
"FAIS TAIRE TES DISCIPLES!" (19,39)
"QUELLE AUTORITÉ AS-TU?" (20,2)

LES DISCIPLES!
DERNIER REPAS (22,7-34)

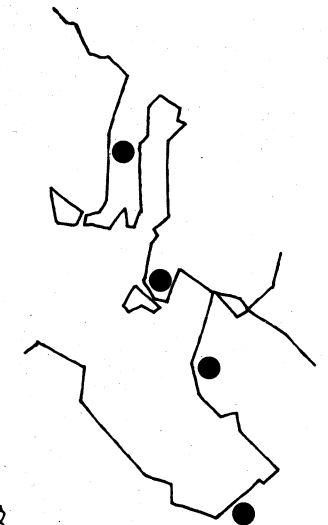
PILATE!
"ES-TU LE ROI DES JUIFS?" (23,3)

LES FEMMES!
REGARDENT OÙ ON L'ENSEVELIT. (23,55)

JÉSUS! "PÈRE, SI TU VEUX ECARTER DE MOI CETTE COUPE! MAIS QUE TA VOLONTÉ SE FASSE PLUTÔT QUE LA MIENNE."

L'ANGE! "IL EST VIVANT, NE LE CHERCHEZ PAS DANS LE TOMBEAU!" (24,5)

Arrivé à Jérusalem, il enseigne au Temple, se heurte de front aux Pharisiens. C'est l'arrestation: tous fuient, trahissent, renient. Seules les femmes sont là jusqu'au bout, jusqu'à la mort, et jusqu'à la résurrection. (Luc 19,29-24,53)



Cher Théophile,
Je voudrais maintenant te raconter comment la bonne nouvelle du Royaume s'est répandue, depuis Jérusalem, jusqu'à Rome, et dans toutes les villes du monde...

(Actes des Apôtres)

CHOISIR DE SUIVRE JESUS

* Luc présente d'autres situations où il est question de *suivre Jésus*. Voir par exemple :

Luc, chap. 5, versets 1-11 + 27-32;
chap. 9, versets 18-25; chap. 18, versets 18-30;
chap. 23, versets 26-28.

Pour chacune de ces situations, on peut se demander :

- qui suit Jésus ?
- dans quel but ?
- à quelles conditions ?

* Luc, chap. 9, versets 57-62 présente des situations où *il faut choisir*.
Pour d'autres situations semblables, voir par exemple :

Luc, chap. 13, versets 22-30; chap. 14, versets 1-6 + 15-24; chap. 16, versets 13 + 19-31.

- dans quels types de situation Jésus appelle-t-il les gens à choisir ?
- quelles priorités guident les choix ?

L'EXPRESSION "FILS DE L'HOMME" CHEZ LUC

Les Évangiles utilisent fréquemment l'expression "*fils de l'homme*", elle nous est donc familière. Mais que signifie-t-elle réellement ?

fils de l'homme ou *fils d'adam* dans l'Ancien Testament

L'usage le plus courant de cette expression établit une sorte d'équivalence entre "*ben adam*" (= *fils d'adam*, *fils du terreux*) et le pronom personnel *il* ou *on*. Elle peut prendre un sens différent suivant le contexte, par exemple :

- Manière plus ou moins "poétique" pour dire "les hommes" ("... mais la terre, il l'a donnée aux *hommes*" (*Psaume 115, verset 16*). Voir aussi les *Proverbes*, chap. 8, verset 31.
- Manière de souligner les limites, l'imperfection de l'homme, soit en tant que créature fragile ("... que dire de l'homme, ce ver, du *fils d'adam*, cette larve !" (*Job*, chap. 25, verset 6), soit en tant que pécheur, complice du mal, de l'injustice ("... le coeur des *fils d'adam* est rempli de malfaisance" (*Ecclésiaste*, chap. 8, verset 11). Autres exemples : *Psaumes* 89, verset 48; 12, verset 2; 58, verset 2; *Esaié* chap. 51, verset 12; chap. 52, verset 14.

- Egalement manière de souligner la sollicitude, la tendresse de Dieu pour les hommes (dans certains *Psaumes*, surtout le *Psaume 8*), qui suscite l'admiration, la reconnaissance, la confiance.

On retrouve cette expression dans un texte de *Daniel* qui raconte une vision se rapportant à la fin des temps : "... et voici qu'avec les nuées du ciel venait comme un *fils d'homme*; chap. 7, verset 13 du livre de *Daniel*)

fils de l'homme et *fils d'homme* dans le Nouveau Testament

Les Évangiles sont, à une exception près, les seuls écrits du Nouveau Testament à mentionner l'expression *fils de l'homme* (avec un l') et la placent exclusivement dans la bouche de Jésus. L'exception se trouve dans les *Actes des Apôtres*, chap. 7, verset 56, au moment de la lapidation d'Étienne; ce dernier reprend du reste une phrase de Jésus lors de son procès : "Voici que je contemple les cieux ouverts et le *fils de l'homme* debout à la droite de Dieu" (voir *Luc*, chap. 22, verset 69)

fils d'homme (sans article défini) reparait dans l'Apocalypse, notamment au chap. 14, verset 14, dans un contexte proche de la vision de *Daniel*.

Quand Jésus utilise-t-il "*fils de l'homme*" dans l'Évangile de Luc ?

- lorsque Jésus parle avec autorité dans certains affrontements cruciaux avec les chefs religieux (voir chap. 5, verset 24 et chap. 6, verset 5);
- lorsqu'il parle de sa mission, qui est de "chercher et sauver ce qui était perdu" (voir chap. 19, verset 10);
- lorsqu'il annonce sa passion à ses disciples, dans des circonstances qui le mettraient plutôt en évidence comme "messie" (voir aux chap. 9, versets 22 et 44; 18, verset 31), ou encore lorsqu'il annonce la trahison de Judas;
- lorsqu'il parle de sa venue (glorieuse), à diverses reprises, et plus spécialement lors de son interrogatoire devant le Sanhédrin (chap. 22, versets 67 à 71);
- enfin lorsque Jésus parle de la condition de disciple qui exige fidélité et constance pour tenir malgré la haine du monde (voir chap. 6, verset 22; chap. 9, versets 26 et 58; chap. 12, versets 8 à 10).

Pour continuer la réflexion :

On remarque que, dans l'Évangile de Luc, Jésus ne parle jamais de lui-même comme étant le Messie ou le fils de Dieu, mais toujours comme étant le *fils de l'homme*.

Qu'est-ce que Jésus dit de lui-même en s'attribuant ce titre ?

Si vous souhaitez vous servir de ce dossier comme d'un tremplin pour un travail de groupe sur le texte de Luc 9, 57-62,

VOICI QUELQUES SUGGESTIONS

PREMIERE LECTURE... *subjective, pour permettre une première réaction au texte, pour laisser s'exprimer ce qu'il éveille en chacun...*

* Après lecture du texte, proposer aux participants de dire quel mot a plus particulièrement frappé leurs oreilles, et pourquoi ce mot-là. Chacun note son mot sur un papier, puis on fait un tour de table au cours duquel chacun s'exprime.

* On peut aussi faire un photo-langage (pochettes en location au Centre Catéchétique, Ale 31, 1003 Lausanne). Thèmes possibles, à choix:

"quels sentiments ce texte fait-il naître en vous?"
"quelle image du Christ vous suggère ce texte?"

Quelle que soit la démarche que vous entreprendrez, il est bon de garder en mémoire les remarques des participants:

- soit noter les mots au panneau et le garder en vue.
- soit afficher les photos.

Il sera bon de revenir à ces premières impressions à la fin du travail sur le texte, pour faire le point sur les découvertes qui auront été faites.

TRAVAIL SUR LE TEXTE... *pour mieux comprendre ce que l'évangéliste veut enseigner à ses lecteurs...*

* Commencer par une lecture lente du texte, et inviter les participants à exprimer à voix haute TOUTES les questions qui leur viennent. Quelqu'un note au panneau les questions.

* Certaines questions trouveront une réponse dans les informations brèves données par le dossier, p.4.

* D'autres questions demanderont une étude plus approfondie. Vous pouvez vous servir des pistes de travail des p. 6 et 7; elles permettent au groupe de mieux comprendre ce que Luc a derrière la tête lorsqu'il se sert d'expressions telles que "fils de l'homme", "suivre Jésus", "Royaume de Dieu". Pour vous servir de ces pistes de manière dynamique, invitez les participants à chercher les références bibliques citées. Pour chaque référence, il s'agit de lire le contexte immédiat, et d'en déduire le sens que l'auteur donne à l'expression que l'on cherche à comprendre. Après avoir consulté tout ou partie des références, il faudra faire la somme des renseignements récoltés: vous pourrez ainsi préciser la définition des termes que vous aurez travaillés.

Il est possible:

- soit de distribuer les textes des différentes pistes à des petits groupes de 2 ou 3 personnes, de les envoyer travailler un moment et faire la synthèse de leur recherche pour la communiquer ensuite à tous.

- soit travailler ensemble l'une des pistes; si vous abordez par exemple la piste "Royaume de Dieu", distribuez rapidement une référence par personne; lorsque chacun aura trouvé son texte, il sera lu à haute voix, et l'animateur notera sur un panneau les informations recueillies sur le thème du Royaume. Le groupe en fera ensuite ensemble la synthèse.

* Lecture en parallèle du texte de Matthieu et de celui de Luc (p.5).

1. En travaillant avec des stylos de couleurs différentes, marquez d'une couleur les passages exactement semblables dans les deux textes, et d'une autre couleur les passages différents.

Y a-t-il des éléments présents dans l'évangile de Matthieu et qui manquent dans Luc?

Y a-t-il des éléments présents dans Luc et qui manquent dans Matthieu?

2. Lire le chapitre 8 de l'Evangile de Matthieu. Quelle en est "l'ambiance générale" ?

3. Lire Luc, chapitre 9, dès le v. 51. Dans quelles circonstances Jésus prononce-t-il les paroles des v. 57 à 62 ?

A partir des informations que vous aurez ainsi glanées, en répondant à ces trois questions, vous pourrez vous demander sur quoi Luc met l'accent, et quel sens il donne aux paroles de Jésus.

* En regardant de près la bande dessinée qui présente, en résumé, l'ensemble de l'oeuvre de Luc, repérez où se situe notre texte dans cet ensemble.

A mesure que vous aurez la réponse à l'une ou l'autre des questions inventoriées au départ, biffez-la sur le panneau.

En fin de travail, il est bon que quelqu'un rappelle brièvement les découvertes faites. On peut alors revenir aux premières impressions notées, et mesurer ce qui s'est modifié dans la compréhension du texte.

TROISIEME LECTURE... *pour faire le point sur ce que le texte apporte à chacun...*

* Je ne peux pas vous proposer ici de thème de réflexion: il dépendra des découvertes et des accents, sans doute différents d'un groupe à l'autre. Il importe de repartir des préoccupations des participants, d'ancrer les échanges sur des événements précis de la vie du groupe ou des participants.

Ce dossier a été mis au point dans le cadre de la préparation du Camp Biblique Oecuménique de Vaumarcus (juillet 1982)

Ont participé à la rédaction:

Yolande Boinnard

Olivier Decrey

François Fontana

Chantal Krayenbuhl

Martine Leplay

André Monnier

Valérie Muller

Jacqueline Rouyet

Dessins et mise en page:

Marc-André Genevey

Impression:

Marcel Monney, Clarens